

Une solution pour la pénurie de médecins

Neufchâteau On annonce une pénurie de médecins partout dans la province d'ici 2025.

Neufchâteau a décidé de s'attaquer au problème de pénurie de médecins généralistes. Rien que dans le centre-ville, trois d'entre eux sont aujourd'hui âgés de plus de 60 ans. Ils pourraient donc cesser d'exercer leur profession d'ici 2025. La relève tarde parfois à se montrer.

Le métier est exigeant et certains candidats privilégiés aujourd'hui leur vie de famille aux heures supplémentaires. *“Nous avons un médecin qui était venu parfaire sa formation. Il ne lui restait que quelques mois à prester, mais il nous a quittés en cours de route. La charge de travail lui faisait peur. S'il ne s'en rend compte qu'après cinq années d'études, c'est un peu trop tard pour changer d'orientation”*, nous confie un médecin chestrolais, dépité par ce désistement.

Pour inciter ces jeunes licenciés en médecine à exercer en milieu rural, il faut innover. Ou plutôt s'adapter. La commune l'a bien compris. Dès la construction du home Le Clos des Seigneurs (les travaux devraient être finis au printemps prochain), une maison médicale sera opérationnelle à Neufchâteau. *“Il ne faut pas abandonner la population. On a donc pris les devants en réalisant une maison médicale. La commune finance le bâtiment. Les médecins se regroupent dans un même endroit. L'avantage? Ils louent à un prix coûtant. On complète l'offre au niveau médical. L'idée est d'y insérer aussi d'autres professions liées aux soins à la personne. On aura déjà une crèche sur place. Des kinés ou dentistes pourraient aussi venir s'y installer”*, explique le bourgmestre Dimitri Fourny.

Pas moins de dix espaces/cabinets de consultation sont prévus. Quatre médecins chestrolais ont déjà donné leur accord pour occuper les lieux. Parmi eux, une jeune doctoresse qui a été séduite par le concept. *“Elle payera un loyer mais il est moindre que si elle s'installait à son compte”*, confie encore le bourgmestre. Ce projet fait partie du programme que l'on appelle communément le Chapitre 12. La commune a ainsi investi 1,5 million d'euros pour créer cette maison médicale. *“C'est un geste important et indispensable que nous avons voulu faire. Les médecins ont été consultés et la plupart ont adhéré au projet. C'est aussi un plus pour les jeunes qui pourront y exercer leur profession”*, conclut le bourgmestre.

Maison médicale au forfait

■ Devant l'offre de Saint-Vith, des médecins de Gouvy et de Vielsalm craignent pour leur patientèle.

Une maison médicale au forfait vient d'ouvrir à Saint-Vith. Trois médecins généralistes, trois assistants et des infirmières y travaillent en équipe. Ils seront rejoints, en janvier, par cinq spécialistes.

"Les communes de Saint-Vith et de Burg-Reuland comptent actuellement neuf médecins généralistes. Cinq d'entre eux ont plus de soixante ans, souligne le docteur Jean-Luc Choffray. Ce projet a été initié en 2016 afin, d'une part, de permettre aux praticiens plus âgés de réduire leur temps de travail, d'autre part, d'attirer des

jeunes médecins en zone rurale."

L'équipe, qui fonctionne en société coopérative, a opté pour le système forfaitaire. *"La mutuelle verse mensuellement une somme fixe pour chaque personne inscrite, précise le docteur Choffray. Les patients ne paient ni les consultations ni les visites à domicile. Ceux qui ne proviennent pas de notre zone de couverture peuvent venir en consultation chez nous mais, dans ce cas, nous n'allons pas à domicile. Des habitants des communes de Vielsalm et de Gouvy sont inscrits."*

Des affirmations contestées

Des médecins généralistes de ces deux communes redoutent la perte d'une partie de leur patientèle. *"C'est de la concurrence déloyale, affirme un médecin de Gouvy. Le système forfaitaire est regrettable car il vise à empêcher les pa-*

tients d'aller voir ailleurs. S'ils vont chez un autre médecin, la mutuelle ne rembourse rien."

Des affirmations contestées par la nouvelle équipe. *"Si nos patients consultent, par exemple, en vacances, nous leur remboursons leur consultation, mais pas plus de quatre fois par an. Ils sont libres de se désinscrire et d'opter pour le système qui leur convient le mieux. La maison médicale ne pose pas problème aux praticiens de Saint-Vith et de Burg-Reuland qui continuent à se faire payer à l'acte."*

En province de Luxembourg, les maisons médicales de Barvaux-sur-Ourthe et d'Arlon fonctionnent au forfait. *"Grâce à ce système, les soins de santé sont accessibles à tous. Les patients ne reportent plus leur visite pour des raisons financières", indique Théodora Pieman-tonio, gestionnaire à Arlon.*

Nadia Lallemand

Flop pour le projet de centre médical

VIELSALM En février dernier, l'ancienne pharmacie Ledent, située rue du Vieux Marché à Vielsalm, était rachetée par deux couples de Salmiens avec l'objectif d'en faire un centre médical pour favoriser l'installation de jeunes médecins généralistes dans une commune en pénurie.

Aujourd'hui, si trois des cinq cabinets sont occupés, aucun généraliste n'a posé ses cartons dans le nouvel Espace Santé. *"Nous louons*

les cabinets, par période de travail de quatre heures, à des psychologues, logopèdes, diététicienne, coachs sportif et familial, conseiller conjugal,

gestionnaire du stress. Bref, essentiellement des professions paramédicales", commente Pierre-Yves Backes, copropriétaire de l'Espace Santé.

"Force est de constater que nous n'avons pas atteint notre objectif."

Selon les promoteurs, les jeunes médecins généralistes rencontrés leur ont expliqué qu'ils ne souhaitent pas s'installer en zone rurale car ils craignent d'une part, la surcharge de travail, d'autre part, le nombre de gardes plus élevé qu'ailleurs. Ils préfèrent travailler en ville.

"À Vielsalm, la moyenne d'âge des médecins est

élevée, relève Pierre-Yves Backes. À partir d'un certain âge, les praticiens peuvent refuser d'être inscrits au rôle de garde. La charge de travail repose dès lors sur les plus jeunes."

D'après les gestionnaires de l'Espace Santé, dans dix ans, la commune risque de devenir un désert médical si la relève n'est pas assurée. *"Nous restons positifs malgré tout et nous continuons à espérer attirer un ou deux généralistes."*

Intéressé par la location d'un espace? N'hésitez pas à contacter les propriétaires par téléphone au 0497/47.39.13.

N.L.